

Une transition qui nargue l'UDPS

RD CONGO Kabila nomme l'ex-UDPS Samy Badibanga Premier ministre

► Badibanga, exclu deux fois de l'UDPS, choisi pour incarner l'opposition.
► Kabila a préféré la stratégie politique à une gestion rassembleuse de la transition.

Mardi, le président Joseph Kabila avait promis de nommer « *incessamment* » un Premier ministre issu de l'opposition et ayant pris part au récent dialogue organisé à Kinshasa. Sur ce plan-là, il a tenu parole : il a nommé ce jeudi Samy Badibanga, présenté comme faisant partie de l'UDPS, qui reste un important parti d'opposition.

Mais rien n'est simple au Congo, surtout en politique : Badibanga avait bien été élu au Parlement en 2011 sur les listes de l'UDPS, dont il est membre depuis 1994. Mais Etienne Tshisekedi, l'homme fort de l'UDPS qui était arrivé deuxième à la présidentielle de cette même année

remportée par Joseph Kabila, avait exigé que les 42 élus de l'UDPS boycottent l'Assemblée. Certains avaient obéi, dont son fils, Félix Tshisekedi, mais la plupart - 33, dont Samy Badibanga - avaient continué à siéger. Ils formaient, il est vrai, le principal groupe d'opposition au Parlement.

Etienne Tshisekedi avait déclaré que les rebelles s'étaient « auto-exclus »... mais le parti n'avait pas officialisé leur exclusion et avait continué à toucher 10 % des salaires de « ses » parlementaires.

Samy Badibanga avait été choisi comme président du groupe parlementaire UDPS et alliés, mais il a été déchu de cette fonction le 10 octobre dernier pour avoir, contre l'avis du groupe parlementaire, participé au Dialogue politique mené à la Cité de l'Union africaine, auquel le Rassemblement, plate-forme de l'opposition congolaise regroupant notamment Etienne Tshisekedi et Moïse Katumbi, avait refusé de se joindre.

« *Samy Badibanga est quelqu'un de très influençable* » UN OBSERVATEUR

C'est donc une personnalité doublement exclue de l'UDPS qui a été choisie par Joseph Kabila, alors que tout semblait indiquer que ce serait Vital Kamerhe, un ancien allié du président, qui obtiendrait la primature. Pourquoi lui ? Pour embarrasser et diviser encore plus une UDPS dont la ligne politique n'est pas claire, et dont les choix semblent parfois erratiques.

Samy Badibanga sera-t-il un Premier ministre capable de gérer cette période de transition délicate, dont les 16 mois entre la date prévue officiellement pour la fin du mandat de Joseph Kabila, le 19 décembre prochain, et le 29 avril 2018, date à laquelle devraient avoir enfin lieu les élections ? Plusieurs bons connaisseurs de la vie politique congolaise le décrivent comme un second couteau et craignent qu'il n'ait pas les qualités nécessaires, ni l'indépendance de vue.

Un de ses rares atouts, c'est que,

originaire du Kasai-Oriental, il recentre l'échiquier politique : Kabila et le Premier ministre démissionnaire Matata Ponyo étaient tous deux originaires de l'est du Congo.

« *Il a rendu des services à l'UDPS en matière de financement, notamment grâce à ses bons contacts dans le milieu diamantaire à Anvers, détaille un observateur, mais c'est quelqu'un de très influençable. De plus, l'accord prévoit que le Premier ministre issu de l'opposition soit épaulé de deux vice-premiers issus de la majorité présidentielle, et là, c'est certain que Kabila va choisir des personnalités avisées. Ajoutez-y quelques ministres importants qui rendront directement compte à Kabila, et vous aurez un Premier ministre sans guère de pouvoirs.* »

Le président Kabila joue donc un sale tour à l'UDPS, mais aussi à l'opposition. Et surtout au Congo tout entier : on risque d'être bien loin d'un gouvernement d'union nationale capable de gérer avec honnêteté une transition à hauts risques. ■

VÉRONIQUE KIESEL